

# Invitation à la soutenance publique de thèse

Pour l'obtention du grade de Docteur en Philosophie

**Madame Gemma DAOU**

## LA MÉDITATION COMME EXPÉRIENCE DE L'EXTRÊME CHEZ GEORGES BATAILLE, SOUVERAINETÉ ET NÉGATIVITÉ



**Le lundi 11 décembre 2017**

**à 10h00**

**Salle Ladrière**

Collège Mercier

Place Cardinal Mercier, 14

1348 Louvain-la-Neuve

La méditation est un exercice spirituel, une méthode philosophique et une expérience essentielle pour l'être humain chez les grecs, dans le Yoga et dans la tradition judéo-chrétienne. Du point de vue contemporain, la lecture de Hadot et de Foucault nous a fait reconnaître une exclusion de la méditation dans la philosophie occidentale comme méthode. Comment dès lors penser la philosophie comme une pratique de méditation suite à cette exclusion ? Comment réconcilier philosophie et méditation ensemble ? Comment penser la méditation comme objet d'une méthode et de technique ? Ces questions nous mènent dans cette thèse au problème classique de savoir comment penser la philosophie elle-même comme objet de méthode ?

Dans la pensée française du 20<sup>ème</sup> siècle, nous retrouvons dans *La Somme athéologique* de Georges Bataille une *méthode de méditation* comme *expérience intérieure*, *opération souveraine* et négative qui renverse la philosophie classique dans *la contestation* du projet et de l'utilité, principes du monde cartésien fondé sur le sens objectif. Nous verrons au fil de la lecture de l'œuvre de Bataille en quoi la méditation comme méthode impure est une transgression faite d'*excès* plutôt que *phronésis*, pauvreté plutôt qu'*accumulation* et calcul, luxe plutôt que conservation et prévoyance. Elle atteint *l'extrême* dans les moments les moins « sérieux », moments d'une expérience intense et extatique proche du Yoga, de l'expérience mystique et de la théologie négative. Comme pour Saint Jean de La Croix, elle est pour Bataille une expérience sacrée de l'entrée dans *la nuit de l'inconnu*, comme *la docte ignorance* pour Nicolas de Cues elle est l'aveu d'un non-savoir. Si les *Méditations métaphysiques* de Descartes sont l'avènement de la philosophie du sujet et d'une méthode rationnelle, quelle philosophie de *la souveraineté* Bataille nous donne-t-il dans sa méditation comme non-méthode et dont les élans font unité avec ceux de l'érotisme ?

### Le jury est composé de Messieurs les Professeurs :

Alexandre GUAY (UCL), Président

Marc MAESSCHALCK (UCL), Promoteur

Tom DEDEURWAERDERE (UCL), Lecteur

Raphaël GÉLY (USL-B), Lecteur externe

Jean-Christophe GODDARD (Université de Toulouse Jean Jaurès), Lecteur externe

